

22 SEPTEMBRE

Mémoire du saint hiéromartyr Phocas

(voir la translation des reliques le 23 juillet)

et du saint apôtre Codrat (reporté du 21).

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Éclairé par la splendeur des grâces célestes, / saint apôtre Codrat, /
pour le monde tu fus un flambeau / faisant rayonner la prédication
divine ; // et nous fidèles, nous t'honorons comme apôtre et martyr.

Toi qui marchais sur les droits chemins, / illustre Apôtre Codrat, / tu
sauvas les hommes égarés / des sentiers tortueux de l'impiété ; // c'est
pourquoi nous, les fidèles, te glorifions comme guide infaillible et
médiateur auprès de Dieu.

Le Seigneur qui est admirable dans les Saints, / saint apôtre Codrat, /
te glorifia en ce monde / de la gloire inépuisable de ses charismes
divins, // et te permit de guérir tant les âmes que les corps des fidèles
qui te célèbrent.

*

Ayant renversé les vaines idoles des faux dieux, / saint Père Phocas, /
par ta sainte parole tu affermis dans la foi les cœurs sans appui / et
comme évêque tu les as conduits vers la vie // et, luttant selon les
règles, tu devins un Témoin du Seigneur.

Ayant trempé en ton sang ton manteau sacré, / saint Père Phocas, / tu
reçus du Christ une double couronne / et, Bienheureux, tu exultes avec
les Anges dans le ciel, // intercédant pour notre salut.

Tu éclaires la terre entière de tes miracles rayonnants, / bienheureux
Père Phocas, / chaque jour tu viens en aide aux marins, / tu chasses et
fais cesser les maladies, les faiblesses de l'âme et de la chair, // ayant
reçu ce pouvoir du Seigneur.

Gloire, t. 4

Dès l'enfance tu aimas le Seigneur, / bienheureux Phocas, témoin du Christ ; / ayant pris l'armure de la Croix sur tes épaules, / tu suivis sans dévier le chemin du salut, / grâce auquel tu es devenu le compagnon des saints Anges, l'adversaire des démons, // et pour le monde tu intercèdes puissamment.

Et maintenant... *Théotokion*

Les ténèbres terrifiantes de la mort assaillent mon âme, / les griefs des démons me font trembler de frayeur ; / en ta bonté, sainte Epouse de Dieu, délivre-moi de leur empire / et conduis-moi, ô Vierge inépousée, / vers le havre du salut et la lumière sans soir // en compagnie de tous les Saints.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : / N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me consoler, ô Ami des hommes.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 3

Ô saint apôtre Codrat, / intercède auprès du Dieu de miséricorde, // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Phocas, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèue, puis les canons des Saints : celui de l'apôtre (t. 2) avec l'acrostiche : En ton honneur, Codrat, je compose ce chant. Joseph. et celui du hiéromartyr (t. 4) avec l'acrostiche : Pour te chanter, Phocas, Dieu m'accorde sa grâce ! Joseph.

Ode 1, t.2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Pour que je chante de tout cœur ta divine mémoire en ce jour, illumine mon âme des lumières de l'Esprit, glorieux Pasteur et Témoin de notre Dieu tout-puissant.

Edifiant sur la base de la foi l'assemblée des croyants par tes solides enseignements, Père théophore, tu fis cesser l'égarement des faux-dieux.

Accomplissant par ta sainte parole le ministère du saint Evangile, illustre Codrat, dans la foi et par la force de l'Esprit tu consacras les âmes à ton Créateur.

Enfanté selon la chair par une Vierge inépousée, l'Auteur de toute la création, selon son bon plaisir, lui conserva sa virginité après comme avant l'enfantement.

t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Portant couronne en présence du Roi des cieux, Apôtre Phocas, témoin du Seigneur, intercède pour que soient illuminés ceux qui célèbrent allégrement ta sainte mémoire.

Tu enrichis manifestement la divine renommée des Martyrs en resplendissant de beauté pastorale, puis en teignant de pourpre ton ornement, Bienheureux, dans le sang de ton martyre.

Donnant vigueur à ta pensée par l'espérance des biens supérieurs, Phocas, tu as affaibli totalement le puissant prince du mal et, comme un excellent vainqueur, tu es monté vers les cieux.

Voici que cesse le châtement des premiers parents, ô Vierge immaculée, car tu enfantes comme nouveau-né le Dieu d'avant les siècles, renouvelant tout à fait la condition humaine.

Ode 3, t. 2

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Accomplissant des miracles étonnants, saint Codrat, comme apôtre divinement inspiré et comme évêque tu menas les incroyants vers la foi divine.

Tu éclairas les multitudes par tes divins enseignements, saint évêque Codrat, car tu fus le serviteur de la lumière qui répand sa splendeur divine sur l'univers.

Tu procuras les plus grands biens à ton troupeau, le délivrant des ténèbres de l'ignorance et répandant sur lui la lumière de tes miracles inouïs.

L'irrésistible feu fit en toi sa demeure, sans brûler ton sein, ô Mère de Dieu, mais il consuma nos passions et réduisit en cendres le bois sec de l'erreur.

t. 4

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Opérant des guérisons en invoquant le Christ, vénérable Père, tu sauvas de l'égarement de l'Ennemi les peuples et les cités, par la grâce de Dieu.

En tant que temple de Dieu, saint Martyr, tu démolis les temples des faux-dieux, car en cela tu fus aidé par la force du Tout-puissant.

L'armée des Anges est apparue, ainsi que l'infinie lumière de Dieu, le Seigneur te glorifiant devant les tribunaux qui te jugeaient.

Le Dieu qui a pris chair en toi par miséricorde s'est uni aux mortels et fit cesser la malédiction, ô Souveraine, seule toute-bénie.

Kondakion, t. 2

Le Seigneur t'a placé au firmament de l'Eglise, / illustre martyr Phocas, /
 / comme un soleil portant la lumière divine pour éclairer la multitude
 des croyants, / et ta vie, ta foi, tes combats furent agréés comme un
 parfum de bonne odeur // par le seul qui possède l'infinie miséricorde.

Ikos

Sauveur, répands sur moi la lumière sans soir de ta connaissance, chassant loin de moi
 l'obscurité, les ténèbres des passions ; par la componction accorde-moi, ô Verbe, de
 parler selon ta sagesse et ta connaissance, afin que par des hymnes et des cantiques je
 couronne Phocas, ton martyr si digne de nos chants ; car tu es le secours de qui se
 trouve dans l'embarras, le trésor de tous les pauvres, la source des dons excellents, toi
 qui seul possèdes la miséricorde infinie.

Cathisme, t. 4

Fidèles, célébrons par des cantiques divinement inspirés, / l'illustre Codrat, le
 grand apôtre et évêque du Christ ; / pour les fidèles qui l'implorent, il fait jaillir
 comme une source / la rémission des péchés, la guérison des passions, // ayant
 reçu l'inépuisable grâce du Très-Haut.

Gloire...

La grâce de l'Esprit ayant fixé en toi sa demeure, / fit de toi sa fontaine pour
 répandre les grâces richement ; / c'est pourquoi tu viens en aide chaque jour /
 aux navigateurs qui réclament ton secours avec foi ; / procure-leur, ainsi qu'à
 nous, / la rémission des péchés, // saint martyr Phocas, vénérable Père sage-en-
 Dieu.

Et maintenant... Théotokion

Vierge tout-Immaculée qui enfantas l'Eternel, notre Dieu, / avec les Anges sans
 cesse implore-le / pour qu'il nous accorde avant la fin le pardon de nos péchés,
 l'amendement de notre vie, / à nous fidèles qui te chantons avec amour, // car toi
 seule, tu es digne de nos chants.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton
 âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès
 de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4, t. 2

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et
je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Cultivant les guérets des cœurs, tu retranchas avec la faucille de tes paroles toutes les broussailles du mal.

Sur nous tous qui t'en prions, saint Codrat, ton sépulcre fait jaillir les grâces des guérisons.

Par compassion, saint Codrat, délivre des périls et du malheur ceux qui t'en prient.

Allumant l'éclat de tes paroles dans les cœurs enténébrés, tu consumas les broussailles de l'erreur.

De tes chastes entrailles s'est incarné le Créateur, ô Mère de Dieu, pour renouveler tout être corrompu.

t. 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église
fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta
puissance, Seigneur. »

Le Seigneur t'a placé tel un astre resplendissant sur la voûte de l'Église, saint évêque Phocas, pour illuminer tous les cœurs sous l'éclat de tes miracles et de tes combats.

Devant le tribunal du tyran tu confessas l'incarnation du Christ, victorieux Martyr, et brillamment tu couvris de honte les cultes que les païens en leur impiété rendaient aux multiples faux dieux.

Grâce au gouvernail divin, glorieux Martyr, tu as franchi l'océan de l'erreur soulevé par l'ouragan des multiples dieux ; alors, pour les marins de cette vie tu devins un havre de parfaite sérénité.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement ; c'est pourquoi, dans une foi que rien n'ébranlera, nos incessantes voix te chantent, ô Souveraine : Réjouis-toi.

Ode 5, t. 2

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, /
 conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
 nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Le Dieu de toute pureté, qui pour sa gloire a trouvé en ton âme un pur logis, grâce à toi purifie les âmes souillées par la noirceur du péché.

Vaincus par la sagesse de tes enseignements, Bienheureux, les plus sages parmi les Grecs se mirent à reconnaître comme créateur le Christ, sagesse et puissance du Père qui précède tout commencement.

Proclamant la venue pour les mortels de la lumière issue du Père des lumières, saint Codrat, tu éclairas les peuples pour qu'ils puissent vénérer et glorifier l'indivisible Trinité.

Pour nous, Vierge pure, tu enfantas en deux natures celui qui s'incarna, le Fils né du Père avant tous les siècles, sans semence et en dehors du temps, comme seul il le sait.

t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
 sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
 chantent avec foi. »

Saint évêque, tu fis trébucher les pas de l'ennemi en dirigeant tes propres pas sur les chemins de la volonté divine.

Ton corps aux multiples combats, rompu sous les coups, brisa les chaînes des sans-Dieu par la puissance divine, bienheureux Phocas.

Illustre Martyr, tu t'es offert en totale immolation au Dieu qui lui-même s'immola et fit cesser devant les idoles les sacrifices sanglants.

Souveraine Mère de Dieu, de tes chastes entrailles la Sagesse divine s'est bâti la maison conforme à son bon plaisir.

Ode 6, t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable
de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Tu fus un ciel annonçant dans les hauteurs la gloire de Dieu qui nous porte le salut,
Codrat, illustre apôtre et évêque de Dieu.

Proclamant l'unique seigneurie, l'unique nature éternelle de la divinité, sage Codrat, tu
fis cesser la ténébreuse extravagance des multiples faux dieux.

Ton corps qui selon la loi de nature repose maintenant dans le tombeau, bienheureux
Codrat, fait des miracles dépassant la nature et l'entendement.

Celui qui étendit les cieux à son commandement fit de toi, souveraine Mère de Dieu,
un autre ciel sur terre et, sortant de toi, s'est levé sur les cœurs enténébrés.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te
clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang
impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Tu asséchas l'océan de l'impiété, sage Père, en faisant jaillir la source vivante de tes
purs enseignements ; et sous une pluie de miracles maintenant tu nettoies les borbiers
des passions.

Mis au poteau pour être tailladé atrocement et désarticulé, Bienheureux, du haut du ciel
tu entendis la voix qui te fortifiait, évêque et Martyr aux multiples combats.

Tu as imité la Passion du Seigneur impassible en ses deux natures, Celui qui guérit la
multitude de nos passions et délivres les marins de la tempête, par tes intercessions
auprès de Dieu, ô Phocas.

La Parole du salut, en sa kénose, fut versée comme une pluie dans ton sein virginal, ô
Toute-sainte, pour assécher les flots du mal par la puissance divine.

Kondakion, t. 8

Comme évêque vénérable et courageux martyr, le monde entier t'offre,
Seigneur, le saint apôtre Codrat / et glorifie par des hymnes sa sainte
mémoire, // demandant sans cesse que soit accordée la rémission de
leurs fautes à ceux qui chantent : Alléluia.

Ikos

Honorons le saint évêque comme pasteur fidèle et docteur, puisqu'en la prairie du
martyre il a fleurit comme une rose sainte, et nous embauma, nous tous, les croyants,
sous la pluie de ses miracles et de ses hauts faits, illuminant la terre entière de l'éclat de
ses guérisons, car le Seigneur a fait merveille pour ceux qui lui chantent : Alléluia.

Synaxaire

Le 22 Septembre, mémoire du saint hiéromartyr et thaumaturge Phocas, qui périt dans un bain brûlant.

Ayant déjà reçu le bain qui régénère, / dans le bain du martyr
Phocas est plongé. / Pour la vie dont le Christ au ciel le
rémunère, / de la vie, le vingt-deux, ce martyr prend congé.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, /
les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés
au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de
nos pères, Tu es béni. »

Ayant élevé ton esprit vers le bien suprême, tu fus un temple vraiment divin pour la Trinité ; et ceux que retenait le gouffre du mal, tu les élevas par tes sublimes enseignements, au point qu'ils s'écriaient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Les temples des idoles, tu les fis crouler grâce aux leviers de tes intercessions, saint évêque ; puis tu érigeas des temples pour ton Dieu grâce à l'Esprit divin, et tu y menas la multitude des sauvés pour y chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Enflammé que tu étais, puisqu'en tout temps tu portais en ton cœur le feu divin de l'Esprit saint, tu parus comme une torche embrasant toutes les broussailles de l'erreur, pour illuminer ceux qui chantaient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Délivrés grâce à toi de la malédiction ancestrale, ô Pleine de grâce, nous te reconnaissons comme la cause de tout bien, puisque tu mis au monde ineffablement le Verbe, cause de l'univers ; c'est pourquoi, Vierge pure, nous te chantons : Bénié sois-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Tu n'as pas craint la colère des tyrans, mais à la tête du troupeau mystique tu fus offert au suprême Pasteur comme un agneau, Phocas, en ta gloire de martyr.

Tu fus éprouvé comme l'or dans le creuset lorsque tu fus jeté dans la chaux vive ; et tu n'y brûlas point, mais tu chantais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

L'amour de Dieu qui embrasait ton cœur sous la rosée divine te garda sans dommage dans le feu, glorieux évêque, brûlant plutôt les scories de l'impiété.

En ta bonté, Vierge toute-pure, renouvelle la maison pourrie de mon âme au moyen du repentir, toi qui par ton enfantement renouvelas l'humanité entière.

Ode 8, t. 2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant posé les fondements de ton âme sur la pierre de la foi, bienheureux Codrat, tu renversas les ennemis du Seigneur et tu affermis solidement ceux qui l'exaltent dans les siècles.

Ayant acquis la parure des vertus pour ton âme et pour ton cœur, grâce aux paroles de ton enseignement tu ornas les âmes, en leur ôtant la laideur du culte des faux-dieux pour tous les siècles.

Codrat, toi le disciple de Jésus, l'apôtre resplendissant, le brillant éclat du Soleil de justice, illumine et sanctifie ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Vierge pure, Immaculée, de leurs saintes voix les saints Prophètes de Dieu ont clairement annoncé que tu serais la Mère du Seigneur de l'univers ; aussi nous te chantons dans tous les siècles.

t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

La grâce fut répandue sur tes lèvres, saint Phocas ; c'est pourquoi tu ramenais le peuple séduit par le conseil du serpent et, tel un vrai pasteur, tu le conduisais vers le Christ pour s'écrier : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

L'assemblée des fidèles possède en toi un intercesseur vigilant qui apaise les vagues sur l'océan des passions, calme les tentations et nous délivre de toute douleur, nous qui proclamons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Pour qui en a besoin, saint Martyr, c'est des flots de guérisons que fait jaillir sans cesse ton temple, ce havre non battu par les flots, qui délivre de leurs passions tes fidèles s'écriant pour le Christ : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Afin que nous puissions vénérer ta sainte mémoire, Phocas, en célébrant la suprême bonté du Seigneur, empresse-toi de l'implorer pour qu'il nous délivre du malheur ; alors nous chanterons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vierge immaculée, tu fus préfigurée par l'arche de la Loi, par l'urne portant la manne, par la table sainte, et par le chandelier aux reflets d'or, toi qui pour dissiper les ténèbres des nations enfantes la Lumière illuminant de la connaissance divine les confins de l'univers.

Ode 9, t. 2

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa
 sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la
 corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement
 incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un
 seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Dans la beauté de ton âme, saint Codrat, tu te tiens sans cesse devant le Maître resplendissant, dans ta splendeur d'apôtre divin et d'évêque divinement inspiré, avec tous les Apôtres en vérité demandant la paix pour le monde.

Magnésie possède la châsse de tes reliques comme une arche divine, saint Codrat, pour y puiser avec amour tout ce qui lui est avantageux ; et, possédant ton âme, les tabernacles des cieux jubilent de joie avec tous les Saints.

Ton jour qui resplendit de lumière, ta mémoire lumineuse, ta fête illustre, saint Codrat, ont brillé en vérité sur tous comme un soleil ; les célébrant, nous les fidèles, nous demandons par tes prières d'obtenir le pardon de nos fautes et la grande miséricorde.

Epargne-moi, Seigneur, épargne-moi, lorsque tu viendras prononcer mon jugement ; ne me condamne pas au feu, ne me corrige pas dans ton courroux ; laisse-toi fléchir, ô Christ, par la Vierge qui t'a mis au monde, par le chœur des Apôtres, les Prophètes et les Martyrs.

t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
 détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
 les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
 joie, // ô Mère de Dieu. »

Venez tous, célébrons par des cantiques divins la sainte mémoire du saint Pasteur qui intercède pour nous auprès du Bienfaiteur et Seigneur.

Tu parus enflammé de zèle pour le Seigneur, bienheureux Martyr, lorsque tu entras dans le bain brûlant où tu remis joyeusement ton esprit entre les mains de Dieu.

Les chœurs des Évêques, la foule des Martyrs, l'ensemble des divins Apôtres et les esprits des Justes, recevant ton âme parmi eux, Phocas, jubilent d'allégresse et de joie.

Par tout le monde s'est déployée ta mémoire illuminant les fidèles qui célèbrent tes combats, ton généreux martyr et tes exploits, Évêque et Martyr suscitant l'admiration.

Illumine mon âme enténébrée par le péché, Vierge pure, par ta médiation délivre-moi de l'éternel brasier et des ténèbres, afin que je célèbre ta magnificence dans la joie.

Exapostilaire (t. 3)

Apôtre, Martyr et Évêque, initié du Verbe, Codrat, ayant prêché sagement le saint Evangile du Christ, tu éclairas la terre entière et délivras ses fils de l'erreur en enseignant aux mortels à se prosterner devant la sainte Trinité.

Eminence des Évêques et gloire des Martyrs, sublime protecteur des marins, bienheureux Phocas, sauve de tout péril ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Ô Vierge qui mis au monde le Seigneur, le Créateur des siècles et des Anges, supplie-le de faire en sorte que tes fidèles serviteurs se tiennent près de lui à sa droite dans les cieux.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.